1
Le journal bleu

Le journal, bleu comme le bleu de la mer, est posé sur mon bureau.

Je m'assois sur mon lit et je le regarde.

C'est moi qui avais offert à Jaijoun ce journal bleu comme la mer.

C'était un cadeau de Noël. Un journal intime pour la nouvelle année. Et lui, ce jour-là, que m'avait-il donné ? Je fronce les sourcils en essayant de m'en souvenir…

L'année dernière, quand nous étions en quatrième, nous avions passé le réveillon de Noël ensemble. Nous étions allés en train à Tchountchon*.

* Ville lacustre pittoresque, située à 70 kilomètres au nord-est de Séoul. (Cette note, ainsi que toutes les suivantes, sont des notes des traductrices.)

Nous étions assis l'un à côté de l'autre et nous regardions les gros flocons de neige tomber par la fenêtre.

– Dis donc, Dieu doit avoir vraiment pitié de nous pour nous offrir toute cette neige.

Jaijoun s'était forcé à rire de sa blague. Il faisait de son mieux pour me rendre le sourire, mais j'étais si déprimée que je gardais la tête baissée. Et, à vrai dire, Jaijoun était probablement au moins aussi triste que moi.

Jaijoun aurait voulu passer le réveillon de Noël avec Sohee Jong, dont il était amoureux, et moi avec Jongha Wi. Sincèrement, Jaijoun était un bon ami, mais Noël ça se fête avec un petit copain, pas avec un ami. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous avions passé deux longs mois à essayer de sortir avec Sohee et Jongha.

Comme nous étions tous les deux raides dingues amoureux, nous avions élaboré toutes sortes de stratégies pour les séduire, leur faire une déclaration et passer Noël avec eux. Avoir un ami du sexe opposé s'était révélé très utile. J'avais donné des conseils de fille à Jaijoun pour séduire Sohee Jong. Et Jaijoun m'avait refilé des astuces de garçon pour plaire à Jongha Wi.

Et finalement on s'était pris un beau râteau tous les deux.

Jongha Wi m'avait dit :

– Je t'aime bien, Youmi. Franchement, tu me fais craquer. T'es une vraie dure, t'es rebelle et sexy. Mais tu n'es pas une fille pour moi. Tu es trop bien pour moi. En fait, j'aimerais être ton ami.

Quel sale hypocrite ! Le roi incontesté de la lèche, qui t'en remettait des couches jusqu'à t'en faire vomir ! Rien que d'y penser, je sens la rage monter.

– Tu m'en remets une couche ?

Sur ce, j'étais sortie. Il n'y avait qu'une seule vérité à retirer des paroles mielleuses de Jongha Wi : il ne m'aimait pas du tout.

J'avais beau être une dure à cuire, cette histoire me tenait vraiment à cœur et j'avais bien stressé à l'idée de lui demander de sortir avec moi.

J'avais à peine franchi la grille du collège que mes larmes coulaient sur mes joues comme autant de mensonges.

Quoi ? J'étais une rebelle, une dure ? J'étais sexy ? Pour qui se prenait-il, ce bouffon ? Quel crétin, quel sale hypocrite de lèche-cul !

Je le traitais de tous les noms, alors qu'au fond

c'était moi qui avais craqué pour ce sale hypocrite de bouffon, c'était moi qui me voilais la face.

J'avais marché encore et encore sans m'arrêter de pleurer, insensible au froid et au regard des autres. J'avais marché ainsi jusqu'à un arrêt de bus. C'est à ce moment-là que j'avais senti une main se poser sur mon épaule.

Mon cœur s'était glacé. Peut-être que… Non ! Il ne fallait pas qu'il voie mon visage gonflé par les pleurs.

J'avais très envie de regarder mais j'étais incapable de tourner la tête.

– Youmi…

À l'instant même où j'avais entendu cette voix, je m'étais détendue… C'était la voix de Jaijoun Hwang, pas celle de Jongha Wi. J'avais tout de suite tourné la tête.

– Je te suis depuis la grille du collège sans que tu t'en rendes compte. Pourquoi tu pleures comme ça ? Moi, ton vieux frère, je ne suis pas mort…

Jaijoun m'avait souri gentiment.

Vu la situation, j'étais à la fois contente et morte de honte. J'avais donc fait semblant de bouder.

– T'es un flic ou quoi pour me suivre partout comme ça ?

– Je t'attendais. Si j'avais été le seul à me faire jeter, ça m'aurait fait mal !

Il m'avait dit cela avec un sourire tendre dans les yeux.

– Moi, j'en pince pour Sohee Jong, mais toi, pour pleurnicher comme ça… tu dois être complètement accro à ce mec, ce Jongha Wi !

– Ah, ouais, tu te sens mieux parce que je me suis aussi fait jeter ? T'as prié pour qu'il me jette ? Je suis sûre que tu l'as fait !

– Oh là là, prier pour quoi ? Je ne compte pas passer le reste de ma vie avec toi ! Mais par contre, cela me fait mal de te voir pleurer comme ça. Allez, viens, je te paie un bon *danpatjouk**.

– Tu sais bien que je n'aime pas les trucs sucrés, hein ? Et puis quoi, un *danpatjouk* ? Tu te crois dans les années 1960 ou quoi ?

– Ah ? Ha, ha, ha ! C'était dans le film que j'ai regardé hier. Mais on s'en fiche, allez, tu viens avec moi. En ce moment, ton vieux frère a de l'argent. Je peux même te payer une pizza, si tu veux ! Ça te dit, une pizza ?

Le mot « pizza » m'avait immédiatement mis l'eau

* Bouillie sucrée de haricots rouges et de riz.